



**TABLES-RONDES,
DÉBATS, LECTURES**

Samedi 27 janvier 2018 - 15h-21h

Samedi 24 mars 2018 - 15h-21h

Maison de la Poésie
157 Rue Saint-Martin, 75003 Paris

Ces dettes qui nous relient

David Graeber conclut son anthropologie générale de la dette par la définition suivante : « une dette est la perversion d'une promesse. C'est une promesse doublement corrompue par les mathématiques et la violence » (*Dette, 5000 ans d'histoire*, Les Liens qui libèrent, 2013). Être ou ne pas être en dette : que nous dit aujourd'hui, en France et en Europe, cette alternative ? Faudrait-il dire plutôt : rembourser ou ne pas rembourser la dette, telle est la question ?

Dans le cadre du programme « Littérature à crédit » de l'Institut Universitaire de France, ces deux journées, coordonnées par Emmanuel Bouju, Vincent Message et Mazarine Pingeot, rassemblent philosophes, sociologues, historiens, économistes et écrivain.e.s pour réfléchir, en théorie et en pratique, à cette alternative et aux moyens d'y répondre.

Penser et raconter la dette implique peut-être de prendre en compte une triple crise du crédit : la crise de la parole politique en tant qu'elle promet d'exercer le pouvoir dans le sens de l'intérêt général ; la crise de la redistribution des richesses, au sein d'un pays comme entre pays riches et pays pauvres, sous le poids des déficits et de la dette publique ; la crise de notre rapport à des écosystèmes dont nous exploitons jusqu'à l'épuisement les ressources, sans être capables de les restituer.

Opérant à toutes les échelles, la dette est à la fois ce qui vient limiter le pouvoir d'action du politique, l'horizon économique menaçant dont on se sert pour justifier le maintien de l'orthodoxie financière, et ce qui vient faire pression sur les individus jusqu'à détruire leur liberté d'agir. Quels récits de la dette peut-on mettre en circulation pour s'ouvrir à d'autres possibles ? Quels portraits de l'homme endetté la littérature contemporaine, en se nourrissant d'autres savoirs, peut-elle aujourd'hui dessiner ?

P

SAMEDI 27 JANVIER 2018

R

15H00 Table-ronde interdisciplinaire

Animée par Mazarine Pingéot

- Frédéric Gros
- Raphaëlle Guidée
- Nathalie Sarthou-Lajus
- Patrick Savidan

O

G

16H30 Échange avec la salle

17H00 Pause

R

17H30 Table-ronde d'écrivains

Animée par Vincent Message

- Thomas Clerc
- Hélène Frédérick
- Mathieu Larnaudie
- Noémi Lefebvre

A

M

18H45 Échange avec la salle

M

20H-21H : Soirée de lectures

Textes inédits de Thomas Clerc, Hélène Frédérick, Mathieu Larnaudie, Noémi Lefebvre, Vincent Message, Mazarine Pingéot...

E

SAMEDI 24 MARS 2018

15H00 Table-ronde interdisciplinaire

Animée par Emmanuel Bouju

- Marie Cuilleraï
- Nicolas Delalande
- Benjamin Lemoine
- Éric Toussaint

16H30 Échange avec la salle

17H00 Pause

17H30 Table-ronde d'écrivains

Animée par Vincent Message

- Kaoutar Harchi
- Sandra Lucbert
- Néhémy Pierre-Dahomey
- Marianne Rubinstein

18H45 Échange avec la salle

20H-21H : Soirée de lectures Textes inédits de Kaoutar

Harchi, Sandra Lucbert, Vincent Message, Néhémy Pierre-Dahomey, Marianne Rubinstein...

SAMEDI 27 JANVIER 2018

THOMAS CLERC écrivain, chroniqueur, critique et performeur, a publié Maurice Sachs le désœuvré en 2005 aux éditions Allia. Depuis 2007, tous ses livres sont publiés chez L'Arbalète/Gallimard : Paris, musée du XXI^e siècle, le 10^e arrondissement (2007), L'Homme qui tua Roland Barthes et autres nouvelles (2010), Intérieur (2013). Son dernier livre, Poeasy, sorti en février 2017, est constitué de 751 poèmes en vers libres. Il effectue aussi des performances produites pour l'endroit qui les accueille (Act'oral Marseille, Palais de Tokyo, Théâtre du Rond-Point, etc.)

HÉLÈNE FRÉDÉRIK est née au Québec et vit à Paris depuis une dizaine d'années. Elle a publié deux romans aux éditions Verticales, La Poupée de Kokoschka (2010) et Forêt contraire (2014), repris en poche aux éditions Hélioïtrophe au Canada, ainsi qu'un recueil de poésie, Plans sauvages, chez L'Oie de Cravan éditeur (2016). Elle écrit des fictions pour Radio France et vient de terminer l'écriture d'un troisième roman.

FRÉDÉRIC GROS est professeur des universités à l'Institut d'études politiques de Paris, titulaire du cours de première année intitulé « Humanités politiques : la violence, la pitié, la honte ». Il a auparavant enseigné une vingtaine d'années à l'Université Paris-Est Créteil. Il a publié *Michel Foucault*, PUF, coll. « Que sais-je » ? (1996), *Foucault et la folie*, PUF, coll. « Philosophies » (1997) et, avec Antoine Garapon et Thierry Pech, *Et ce sera justice. Punir en démocratie*, Odile Jacob (2001).

RAPHAËLLE GUIDÉE est maîtresse de conférences en littérature comparée à l'Université de Poitiers. Ses recherches portent notamment sur l'écriture de l'histoire, la représentation des catastrophes et les relations entre littérature et politique. Elle a publié un essai sur la mémoire des catastrophes historiques : *Mémoires de l'oubli* (Classiques Garnier, 2017) et codirigé plusieurs volumes d'articles sur la littérature contemporaine (*Hantologies*, 2009 ; *Patrick Modiano*, 2012 ; *W.G. Sebald*, 2013 ; *Utopie et catastrophe*, 2015 ; *Dire les inégalités*, 2016).

MATHIEU LARNAUDIE est écrivain et éditeur. Il a codirigé la revue *Inculte* et s'occupe de la littérature française et des projets collectifs aux éditions du même nom. Il est l'auteur notamment des romans *Strangulation* (Gallimard, 2008), *Acharnement* (Actes Sud, 2012) et *Notre désir est sans remède* (Actes Sud, 2015). Dans *Les Effondrés* (Actes Sud, 2010) il décrit les effets de la crise financière de 2008 sur les croyances et les discours des acteurs de l'économie libérale.

NOËMI LEFEBVRE est universitaire et écrivaine. Après une thèse de sciences politiques sur l'enseignement musical et les idéologies nationales en Allemagne et en France (1994), elle est aujourd'hui responsable du Centre d'études sur l'enseignement et les pratiques musicales au Cefedem Rhône-Alpes. Elle est l'auteure de quatre textes parus aux éditions Verticales : *L'autoportrait bleu* (2009), *L'état des sentiments à l'âge adulte* (2012), *L'enfance politique* (2015) et *Poétique de l'emploi* (2018).

NATHALIE SARTHOU-LAJUS est universitaire. Elle a enseigné la philosophie dans le secondaire puis à l'Institut Catholique d'Études

Supérieures de La Roche-sur-Yon. Elle a travaillé aux éditions Fleurus de 2000 à 2007 et est actuellement rédactrice en chef adjointe de la revue *Études*. Elle est l'auteure de *L'Éthique de la dette* (PUF, 1997) et de *La défaite de la volonté* (avec Jacques Arène, Seuil, 2005). Dans *Éloge de la dette* (PUF, 2012), elle défend l'idée que la crise de la dette signe l'échec du désir d'indépendance radical qui est au cœur du projet néolibéral, nous plongeant dans un état de crise identitaire qui réclame l'élaboration d'une nouvelle éthique.

PATRICK SAVIDAN est professeur de philosophie politique à l'Université Paris-Est Créteil. Il a fondé et dirige la revue de philosophie *Raison publique*. Il est actuellement éditeur pour les éditions Albin Michel, après l'avoir été aux éditions Grasset. Il est également co-fondateur et président de l'Observatoire des inégalités. Ses travaux portent sur la démocratie et la justice sociale. Il est l'auteur de *Voulons-nous vraiment l'égalité ?* (Albin Michel, 2015), *Repenser l'égalité des chances* (Hachette Littérature, 2010) et *Multiculturalisme* (PUF, 2^e édition 2011).

SAMEDI 24 MARS 2018

MARIE CUILLERAI est professeure de philosophie à l'Université Paris 7 Denis-Diderot et chercheuse au Laboratoire de recherches sur le changement social et politique. Elle conduit une critique des théories de l'économie politique en analysant en particulier le rôle qu'y jouent la monnaie, l'échange et les institutions de régulation de la mondialisation. Parmi ses publications figurent notamment *Spéculation, éthique, confiance. Essais sur le capitalisme vertueux* (Payot, 2^e édition 2013) et *Politiques de la monnaie* (« Implications philosophiques, dossier Deleuze, mai 2016).

NICOLAS DELALANDE est Associate Professor au Centre d'histoire de l'Institut d'Études politiques de Paris et rédacteur en chef de *La Vie des Idées*. Ses recherches portent sur l'histoire de l'État et de l'économie politique à l'époque contemporaine, sur la circulation des savoirs de gouvernement entre Europe et États-Unis (1850-1950), et sur l'histoire des mobilisations et des résistances à l'État. Il a notamment publié *Les Batailles de l'impôt. Consentement et résistances de 1789 à nos jours* (Seuil, 2011).

KAOUTAR HARCHI est sociologue, chercheuse postdoctorale au sein du département de recherche du Musée du Quai Branly (Labex Cap) et Visiting Professor à l'université de New-York. Son essai *Je n'ai qu'une langue et ce n'est pas la mienne : des écrivains à l'épreuve* porte sur l'ordre littéraire inégalitaire distinguant les écrivains français des écrivains dits francophones. Elle a publié trois romans dont *À l'origine* notre père obscur (Actes Sud, 2014), qui aborde la quête d'autonomie de femmes et d'hommes pris dans l'étau patriarcal.

BENJAMIN LEMOINE est sociologue, chargé de recherche au CNRS (Institut de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales, IRISSO, Paris-Dauphine). Dans *Lordre de la dette. Les infortunes de l'Etat et la prospérité du marché* (La Découverte, 2016), il cherche à comprendre par quelle suite de choix politiques la dette publique s'est imposée comme la contrainte suprême, qui justifie toutes les politiques d'austérité budgétaire.

SANDRA LUCBERT est écrivaine. Normalienne, agrégée de lettres modernes, elle a publié deux romans qui interrogent les rapports sociaux contemporains. *Mobiles* (Flammarion, 2013) peint le portrait de jeunes actifs qui ne savent ni comment s'adapter ni comment se révolter. *La Toile* (Gallimard, 2017) réarme le roman

épistolaire pour interroger les effets relationnels et politiques des technologies numériques. Son roman en cours porte sur l'organisation néolibérale du travail et les processus de subjectivation sur lesquels elle s'appuie.

NÉHÉMY PIERRE-DAHOMEY a fait des études de philosophie à l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince (Haïti) et à l'Université Paris 8 Saint-Denis. Son premier roman, *Rapatriés*, est paru en 2017 aux éditions du Seuil. Il fonde et anime depuis janvier 2018 une collection d'essais aux éditions Zulma.

MARIANNE RUBINSTEIN est écrivaine et maître de conférences en économie à l'Université Paris 7 Denis-Diderot. Elle a travaillé notamment sur la crise du modèle japonais. Avec Jézabel Couppey-Soubeyran, elle a fait paraître *L'économie pour toutes* (La Découverte, 2014). Dans *Tout le monde n'a pas la chance d'être orphelin* (Verticales, 2002), elle enquête sur les enfants des orphelins de la Shoah. *Detroit, dit-elle* (Verticales, 2016) mêle interrogation d'économiste et questionnement de femme en reconstruction dans un monde en mutation.

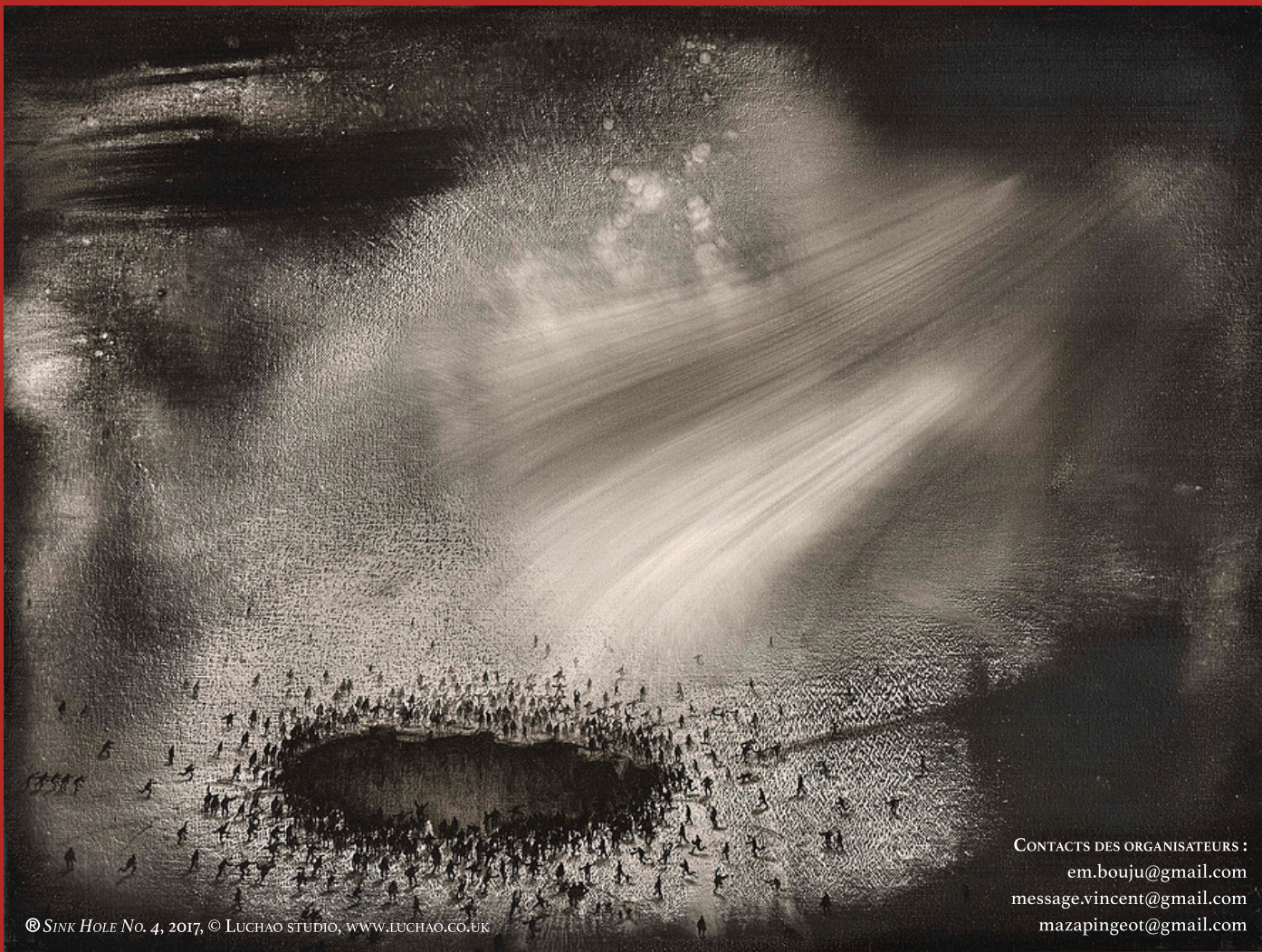
ÉRIC TOUSSAINT historien et docteur en sciences politiques des universités de Liège et de Paris 8 Saint-Denis, est porte-parole du CADTM international (Comité pour l'abolition des dettes illégitimes). Il a coordonné les travaux de la Commission pour la vérité sur la dette publique, créée en 2015 par la présidente du Parlement grec. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont *Bancocratie* (2014) et *Le Système dette : histoire des dettes souveraines et de leur répudiation* (Les Liens qui libèrent, 2017).

LES ORGANISATEURS

EMMANUEL BOUJU est professeur de littérature comparée à l'Université Rennes 2 et membre senior de l'Institut Universitaire de France (programme « Littérature à crédit. Roman européen contemporain et paradigme fiduciaire », 2015-2020). Il exerce la responsabilité des activités et des publications aux Presses Universitaires de Rennes du *Groupe phi* (*Cellam*), et codirige (avec Catherine Coquio et Lucie Campos) la collection « Littérature Histoire Politique » aux Classiques Garnier. Son dernier ouvrage paru est *Fragments d'un discours théorique. Nouveaux éléments de lexique littéraire* (Cécile Defaut, 2016).

VINCENT MESSAGE est romancier et maître de conférences en littérature comparée et en création littéraire à l'Université Paris 8 Saint-Denis. Son roman *Les Veilleurs* (Seuil, 2009) revisite les codes du roman policier en plongeant dans le monde onirique d'un homme auteur d'un crime de rue. Dans l'essai *Romanciers pluralistes* (Seuil, 2013), il se penche sur le travail de romanciers qui mettent en scène des sociétés déchirées par des conflits de valeurs. Son dernier roman, *Défaite des maîtres et possesseurs* (Seuil, 2016), imagine un monde dans lequel de nouveaux venus nous privent de notre domination sur le vivant et nous font connaître le sort que nous réservions auparavant aux animaux.

MAZARINE PINGEOT est PRAG de philosophie à l'Université Paris 8 Saint-Denis, écrivaine et scénariste. Elle a fait sa thèse sur la question de la subjectivation et du temps chez Descartes. Son enseignement porte aussi sur la philosophie politique et la métaphysique. Elle dirige la collection « Les nouvelles mythologies » avec Sophie Nordmann aux éditions Robert Laffont, dans laquelle elle a publié *La dictature de la transparence* (2016). Elle fait partie du comité scientifique du festival Philosophia. Elle a coscénarisé récemment le film *Continuer* de Joachim Lafosse. Son dernier roman paru est *Magda* (Julliard, 2018).



© SINK HOLE No. 4, 2017, © LUCHAO STUDIO, WWW.LUCHAO.CO.UK

CONTACTS DES ORGANISATEURS :

em.bouju@gmail.com

message.vincent@gmail.com

mazapingeot@gmail.com

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS


UNIVERSITÉ
RENNES 2


IUF

CréaTIC
INSTITUT DE RECHERCHE
EN FORMATION DES ENSEIGNANTS

GRUPE


de la
maison poésie
coopérative littéraire